

Des aménagements pour lutter contre l'érosion

Le 27 juin dernier, l'association Symbiose, pour des Paysages de Biodiversité, a tenu son assemblée générale dans les Ardennes à Lametz. Là où l'un des projets de l'association est déployé : l'instauration de structures d'hydraulique douce.

Parmi les différents projets conduits par l'association Symbiose, l'un concerne le déploiement d'aménagements d'hydraulique douce pour lutter contre l'érosion sur les bassins versants des ruisseaux de Longwé et de Lametz, sur le territoire des Crêtes préardennaises. Les 6 700 hectares de ces bassins versants se caracté-

risent par un relief accidenté. Les populations locales souffrent des nuisances dues aux ruissellements excessifs. Les sols s'érodent lors des épisodes pluvieux. Résultat : la petite faune de plaine est devenue plus rare.

L'objectif du projet est de réduire l'érosion des sols et de la biodiversité. Six agriculteurs volontaires se sont engagés en 2023, via la signature d'un CPSE (Contrat de Prestation pour Services Environnementaux) sur cinq ans. Les semis de bandes enherbées et les travaux d'implantation des haies et des fascines démarrés en 2023 se sont terminés en 2024.

265 mètres linéaires de fascines ont ainsi été implantées. Constituées de fagots de branchages, elles laissent passer l'eau mais la ralentissent et la diffusent. De plus, les particules de sol sont bloquées en amont. Ce sont aussi 1 180 mètres de haies.



Constituées de fagots de branchages, les fascines jouent un rôle de filtre qui ralentit l'eau et la diffuse. © SYMBIOSE

De nouveaux projets

A l'occasion de l'assemblée générale de l'association, Benoît Collard, secrétaire général de Symbiose, a également présenté deux nouveaux projets démarrés cette année. Il s'agit d'un parcours de formation à la biodiversité alliant présentation en salle, formation en ligne et sortie sur le terrain vise à apporter aux agriculteurs des connaissances sur la biodiversité, les aménagements agro-écologiques et leur entretien. L'objectif est de guider les participants de l'idée à la concrétisation d'un projet d'aménagements favorables à la biodiversité. La première session a eu lieu en avril-mai avec une dizaine de stagiaires.

Quant au Projet QualiSoc, il s'agit d'une thèse menée en partenariat avec l'Université Reims-Champagne-Ardenne pour trois ans. Elle a pour objectif d'étudier l'impact de différentes pratiques de culture et des haies installées depuis 10 à 20 ans sur la qualité biologique des sols en Champagne crayeuse.

Basse, haute ou multi-strate, leur densité a un impact positif pour ralentir fortement les écoulements de surface. Ainsi que

2,2 hectares de bandes enherbées, lesquelles contribuent également au ralentissement de l'eau et jouent un rôle de filtre.